

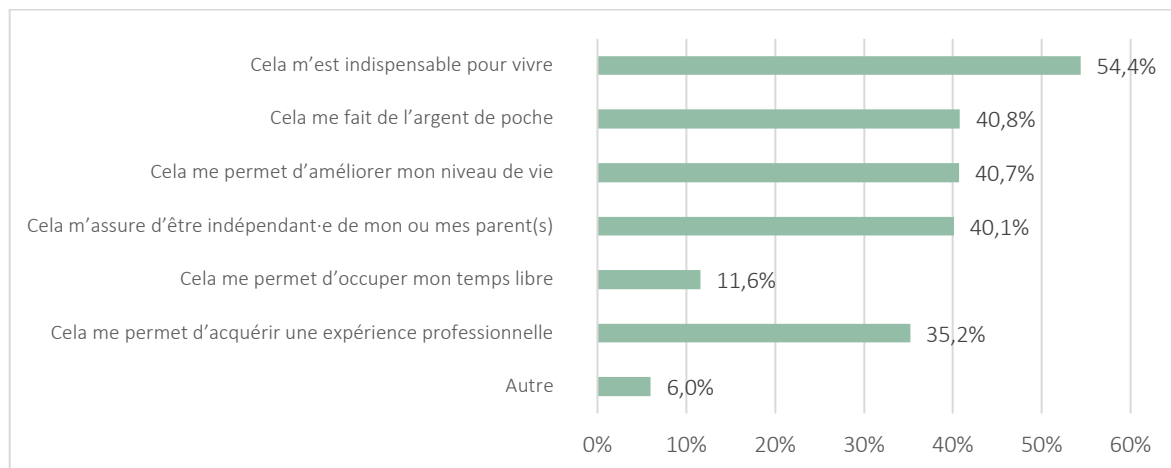
Enquête sur les ressources économiques des étudiant-es

Dans la continuité de l'objectif de l'Observatoire de la Vie Étudiante, en novembre 2020, étant à nouveau dans une période de confinement, nous souhaitons mieux comprendre la situation financière des étudiant-es dans le but de développer les réponses les plus adaptées à leur situation. Pour obtenir ces données, un questionnaire, rédigé en français et en anglais et construit en collaboration avec un chercheur spécialisé dans le domaine des inégalités financières, a été diffusé aux étudiant-es inscrit-es à l'ULB en bachelier, master et master de spécialisation. Conformément aux règles éthiques, les traitements des réponses individuelles sont strictement anonymisés. Les résultats fournis sont à considérer comme des indicateurs de la situation économique globale des étudiant-es. Les réponses ouvertes apportent des compléments d'information d'ordre qualitatif ou à titre d'exemple.

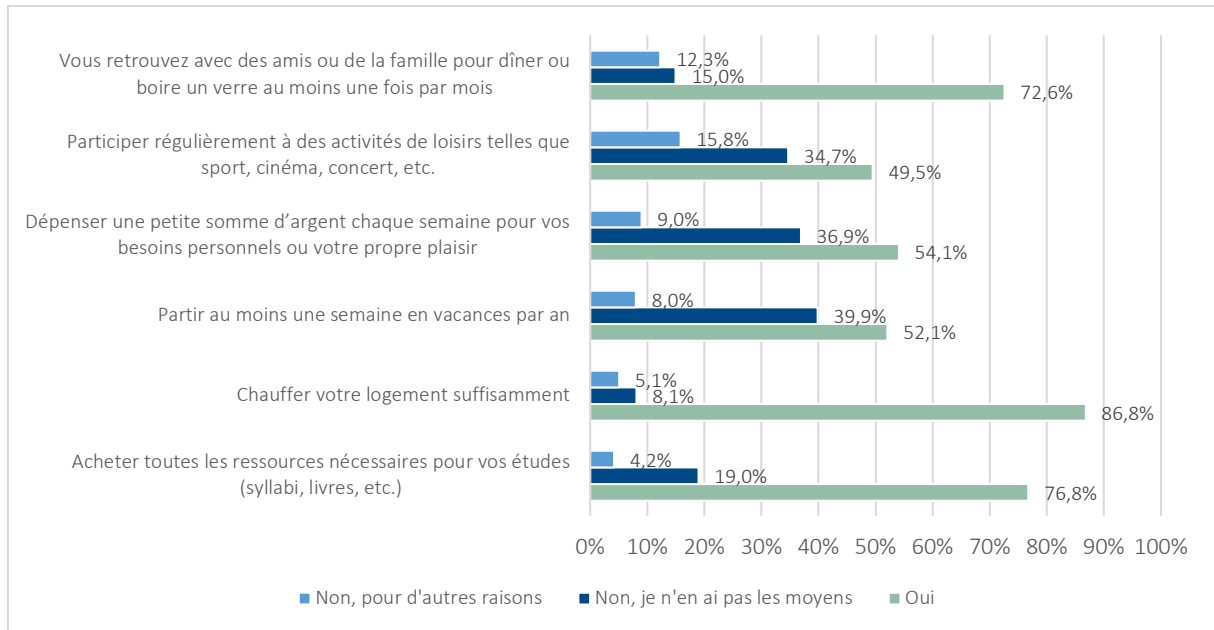
Le questionnaire récolte un taux de participation de 17,3%. Le taux de réponses pris en compte pour les analyses est de 13,1%. L'échantillon présente une légère surreprésentation féminine. Concernant la représentativité des niveaux d'études, on observe une faible sous-représentation des étudiant-es de BA en poursuite de cursus et de master de spécialisation. Pour le reste, il est relativement représentatif de la communauté étudiante en termes d'âge et de faculté d'appartenance.

Cette enquête sur les ressources économiques permet de comprendre les réalités d'une partie des étudiant-es en cette période de crise. Qu'il soit question de logement, de finances, de ressources ou d'études, le confinement a engendré de nombreux changements dans leur quotidien. Les appuis familiaux dont ils-elles bénéficient représentent également un facteur essentiel dans la compréhension de leur vécu. Les discriminations systématiques étant liées à la précarité financière, les étudiant-es étaient également consulté-es sur d'éventuelles expériences personnelles de discriminations à l'ULB.

Comme notre enquête sur les conditions de vie et de travail des étudiant-es en confinement menée en mai 2020, cette enquête met en évidence que les principales ressources financières des étudiant-es proviennent de la famille et/ou d'activité(s) rémunérée(s). Bien qu'un tiers indique que la crise n'a eu aucun impact financier, nombreux-euses signalent la perte d'un emploi ou la diminution de leurs heures de travail. Pour plus de la moitié des étudiant-es en emploi, cette activité rémunérée leur est indispensable pour vivre. De plus, la moitié des répondant-es ayant un emploi signale avoir déjà raté les cours pour s'y rendre.



Financièrement la majorité des répondant-es signale ne pas être indépendant-es financièrement de ses parents et 1 étudiant-e sur 5 indique l'être complètement. L'aide matérielle des parents réside principalement dans le paiement du loyer et charges du logement, dans une moindre mesure pour des achats ponctuels. De manière générale, les répondant-es et leur famille sont dans une situation financière intermédiaire, ni facile, ni difficile, avec une tendance orientée vers des situations plutôt difficiles. On note également que près de la moitié des étudiant-es mentionnent nouer difficilement voire très difficilement les deux bouts en fin de mois. Il semble alarmant que 13,2% d'entre eux-elles signalent ne pas se permettre de chauffer suffisamment leur logement car ils-elles n'en ont pas les moyens ou pour d'autres raisons.



Concernant les aides financières, 37,8% des étudiant·es indiquent ne pas savoir s'ils-elles peuvent en bénéficier. Les 20,7% mentionnant pouvoir en bénéficier mais ne pas y avoir recours évoquent les démarches administratives décourageantes ou ne pas savoir comment demander ces aides. Il semble également plus facile de franchir le cap d'une demande d'aide au SSE qu'au CPAS.

En termes de logement, la majorité des répondant·es mentionne habiter chez leurs parents et près d'un tiers louer un kot, être colocation ou louer une chambre dans une résidence universitaire. Beaucoup occupent un endroit assez calme pour étudier et effectuer leurs travaux universitaires la semaine en période de cours. Quant au matériel informatique, 91,5% disposent d'un ordinateur personnel, avec une connexion internet satisfaisante pour la plupart. Toutefois, 1,6% des répondant·es ne disposent pas d'ordinateur et 4,6% de connexion internet.

Quant aux temps alloués à leurs activités scolaires, récréatives et professionnelles, en moyenne ils-elles allouent plus de temps à leurs travaux scolaires personnels et au suivi des cours chaque semaine. Les étudiant·es se disent satisfait·es du temps passé pour suivre les cours, pourtant la plupart souhaiterait consacrer plus de temps à des activités rémunérées, récréatives ainsi qu'au travail scolaire personnel.

Dans le cadre des études, les étudiant·es font plus souvent appel à d'autres étudiant·es ou de personnes extérieures qu'à leurs professeur·es et assistant·es. Les dispositifs d'aide à la réussite semblent ne pas être fréquemment consultés. La plupart des étudiant·es bénéficie du soutien psychologique des parents lorsqu'ils-elles font face à des difficultés dans leurs études ou qu'ils-elles ont besoin de conseils.

Enfin, pendant leur parcours à l'ULB, 1 étudiant·e sur 10 mentionne avoir parfois ou souvent subi des insultes, propos humiliants, traitements inégalitaires ou encore des discriminations émanant principalement d'étudiant·es ou de personnel administratif. Les principaux facteurs identifiés sont le sexe/genre et l'origine/nationalité.

Au-delà de ce constat qui concerne le plus grand nombre, il existe des difficultés particulières et des indicateurs de fragilité chez une minorité d'entre eux-elles : les étudiant·es se situant aux extrémités « basses » des échelles cumulent plusieurs difficultés les rendant ainsi plus fragiles, notamment en période de crise. La compréhension de la situation économique des étudiant·es permet aux autorités de mieux appréhender leurs différents vécus et ainsi adopter des réponses adéquates pour répondre aux situations particulières. Comme par exemple, suite à l'enquête sur les conditions de vie et de travail en confinement des étudiant·es, de nombreux·ses étudiant·e-s ont pu bénéficier d'une aide financière grâce au SSE ou encore du prêt de matériel.